

Cahier engagé

BODYPOSITIVE



18 pages de jeux et exercices pour apprendre à déconstruire nos représentations et les normes associées à la beauté, s'instruire et s'engager dans la lutte contre les discriminations et le harcèlement.

l'atelier
PRENDS
EN MAIN TA SANTÉ



@atelierprev



#atelierprev

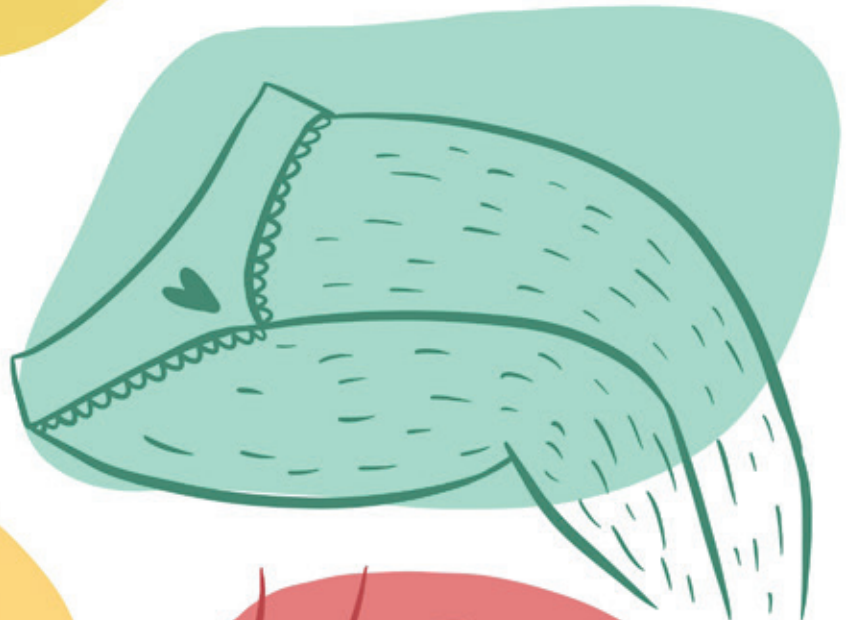
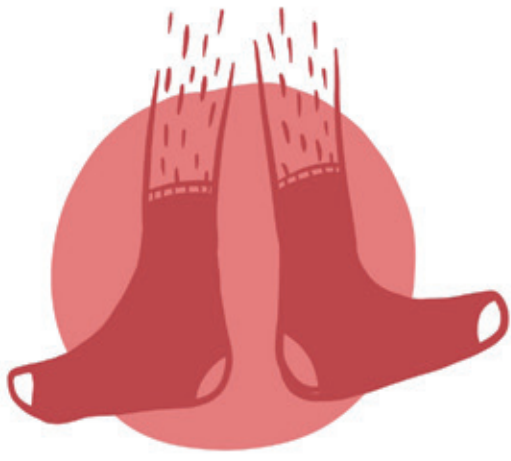
AVANT-PROPOS

Créé en 1989, le Crips Île-de-France, acteur de référence dans le secteur de la promotion de la santé, agit auprès des jeunes, et des publics vulnérables ; et travaille sur quatre sujets en particulier: **la vie affective et sexuelle, la prévention des consommations de drogues, l'hygiène de vie, et le BIEN-ÊTRE.**

C'est dans le cadre de cette dernière thématique que nous proposons cette édition des cahiers engagés. Aujourd'hui, il est nécessaire que les discours féministes, dont fait partie le bodypositivisme, intègrent une attention renouvelée au racisme, à la grossophobie et toutes les discriminations basées sur l'apparence physique.

Ce mouvement social permet de questionner les normes associées à la beauté en promouvant tous les types de corps humains. Cette approche transversale de la lutte contre les discriminations fait ainsi rempart contre les formes de discriminations ordinaires. Au quotidien, dans nos actions de terrain auprès de nos bénéficiaires, nous observons constamment la nécessité de formuler un contre-discours face aux discours normatifs sur la beauté. Aussi, présenter la déconstruction de ces normes comme un enjeu de santé publique, c'est reconnaître l'impact grandissant et négatif de celles-ci sur la santé mentale et physique des personnes concernées.





GLOSSAIRE

DISCRIMINATION :

le fait de séparer un groupe des autres en le traitant différemment, le plus souvent mal.

ESTHÉTISME :

une attitude qui privilégie la beauté avant toute autre chose.

GENRE :

il s'agit d'une construction sociale permettant de répartir l'humanité selon des catégories de sexe biologique.

HIÉRARCHISATION :

une organisation humaine ou non qui s'appuie sur une hiérarchie (du meilleur au pire, par exemple). La hiérarchie suppose souvent une domination d'une personne ou d'un groupe sur les autres.

IDENTITÉ DE GENRE :

le sentiment intérieur d'appartenir à la catégorie « femme », « homme », d'appartenir aux deux catégories ou à aucune des deux.

INCLUSIVITÉ :

le fait d'inclure tout le monde, grâce notamment à la promotion et la défense des minorités. Contraire de l'exclusion sociale.

JUSTESSE :

le fait d'être parfaitement adapté.

NON BINAIRE :

une personne dont l'identité de genre n'entre pas strictement dans les cases « homme » ou « femme ».

NORME :

ensemble des règles au sein d'un groupe social, elles ne sont pas universelles puisqu'elles évoluent au cours du temps et des espaces.

OBJECTIVER :

le fait de considérer comme un objet. On peut parler par exemple d'objectivation sexuelle pour une personne que l'on définit par tout ou partie de son corps.

PILOSITÉ :

l'ensemble des poils présents sur le corps.

PROSPÉRITÉ :

une situation favorable, état de bien-être, de bonheur et de richesse.

SANTÉ GLOBALE :

elle inclut les dimensions physiques, psychologiques et sociales de la santé. Ne se limite pas à l'absence de maladie ou d'infirmité.

SANTÉ MENTALE :

elle englobe la promotion du bien-être, la prévention des troubles mentaux et la prévention du suicide.

SEXUALISER :

le fait de donner une valeur sexuelle et d'associer quelque chose ou quelqu'un à la sexualité.

STIGMATISATION :

le fait de chercher à dévaloriser, critiquer, ridiculiser quelqu'un ou son comportement en public.

SUBJECTIVITÉ :

ce qui est susceptible de varier en fonction de la personnalité de chacun, en opposition à l'objectivité, la neutralité.

VIOLENCE PHYSIQUE :

une forme de violence caractérisée par l'usage de force qui porte atteinte à l'intégrité physique, à la vie ou la liberté de la personne.

VIOLENCE SYMBOLIQUE :

une forme de violence peu visible et non physique qui s'exprime à travers les normes sociales.

VIOLENCE VERBALE :

une forme de violence caractérisée par des insultes, des humiliations et/ou des menaces.

VISIBILISER :

le fait de rendre visible dans la sphère sociale ce qui ne l'est pas.

EXERCICE 1

FRANÇAIS

ASSOCIE LES MOTS AUX DÉFINITIONS CORRESPONDANTES.

Validisme

Sexisme

Zoomorphisation

Déclassement

Grossophobie

Antisémitisme

socioprofessionnel

Racisme

Fétichisation

Pilophobie

1. : Fait d'attribuer à une personne, une existence ou un pouvoir quasi magique.
2. : Fait d'attribuer à une personne des caractéristiques animales.
3. : Attitude de stigmatisation, de discrimination envers les personnes obèses ou en surpoids.
4. : Haine et dégoût provoqué par les poils, en particulier la pilosité des femmes.
5. : Discriminations et préjugés à l'encontre des personnes en situation de handicap.
6. : Discrimination fondée sur le genre, et en particulier sur les caractéristiques dites féminines.
7. : Discrimination fondée sur la hiérarchisation des groupes en raison de leur appartenance ethnique, réelle ou supposée.
8. : Discrimination à l'égard des personnes juives.
9. : Dévalorisation sur les plans sociaux et professionnels.

FRANÇAIS

ASSOCIE LES PHRASES AUX MOTS CORRESPONDANTS.

Ces phrases sont issues de réels témoignages que vous pouvez retrouver sur les pages Instagram, chaîne youtube et podcast suivants qui dénoncent ces phénomènes et s'engagent dans la lutte contre ces discriminations: @whatantisemitismlookslike @reponse.a.tout @payetonpoil @balancetablouse @paint, @kiffetarace.

« Aujourd'hui, ma mère refuse que je vienne déjeuner avec elle parce que je suis répugnante et laide avec des poils sur les jambes. Elle ne veut plus rien faire avec moi si je ne m'épèle pas. »

« Elle arrive quand dans notre service la baleine ? », entendu entre un interne de pneumologie et son chef pour désigner une patiente obèse.

« Ça se voit à ton nez que tu es juif ! »

« Hé Mamzelle, T'es bien montée, dommage que tu sois handicapée. »

« Elle était très étonnée que je puisse citer Balzac, Césaire ou Proust lors de nos discussions. Elle me rétorquait que j'étais spécial car je m'exprimais bien et que je devrais le prendre pour un compliment, puisque c'est une qualité rare chez "nous". »

« Hé mamzelle, t'es bien montée, dommage que tu sois handicapée. »

« Moi, j'adore les Black, parce qu'ils ont le rythme dans la peau. »

1. Validisme

2. Déclassement socio-professionnel

3. Pilophobie

4. Sexisme

5. Grossophobie

6. Racisme

7. Zoomorphisation

8. Antisémitisme

9. Fétichisation

THÉÂTRE - RÉCRÉATION

PARCOURS D'OBSTACLES.

Alix et Sam ont 16 ans et fréquentent le lycée Greta Thunberg. Leur vie sociale se partage entre le lycée, les cours de théâtre et les moments entre potes. Alix est une personne blanche non binaire et Sam, sa meilleure pote, est noire, Alix et Sam vivent des discriminations racistes et transphobes, mais également de la grossophobie, du fait de leur apparence physique.

Rien que la semaine dernière, Alix et Sam ont fait face à un tas de discriminations : identifie les différents espaces où se manifestent les discriminations en les reliant aux phrases correspondantes.

VIE SOCIALE



A— Jeudi, en allant au lycée, Alix doit rester debout dans le métro car les sièges sont trop étroits.

B— Après les cours, Alix va en ville pour acheter un nouveau pantalon de sport. Après avoir fait trois magasins, Alix appelle Sam : « Y'a rien à ma taille, comme d'habitude ça s'arrête toujours au L. »

C— Alix a pris rendez-vous pour une simple angine, mais repart avec une ordonnance pour aller voir un cardiologue ; le médecin ne l'a pas écoutée et s'est focalisé sur son poids.

D— On répartit les rôles en option théâtre, Sam voudrait le rôle principal. La prof lui répond : « Je suis persuadée que tu en es capable mais la pièce se passe dans la bourgeoisie blanche du XVI^e siècle, et en plus on n'a pas le costume à ta taille. »

E— Sam a cassé la bretelle de son soutien-gorge, elle est obligée d'en racheter un sur Internet, aucun magasin dans sa ville ne fait de la lingerie grande taille. Ça va encore lui coûter une blinde.

F— Mercredi, Sam va voir son psy, tout allait bien jusqu'à ce qu'elle lui parle du racisme qu'elle subit. Le psy pense que c'est elle qui interprète mal les actions des autres. Résultat, Sam ressort de son rendez-vous encore plus mal.

G— À la soirée de samedi, Charlie a avoué ses sentiments à Alix. Quand Alix le raconte à son groupe de potes, tout le monde a l'air dubitatif : « Genre Charlie a un crush sur TOI ? »

H— Alix et Sam n'osent pas manger leurs sandwichs dans le parc de peur du regard des autres.

ESPACE PUBLIC



SANTÉ



OBJETS QUOTIDIENS



Toutes ces situations sont issues de témoignages réels, disponibles sur : @graspolitique, @uncactusdecabinet et le documentaire « On achève bien les gros » de Gabrielle Deydier.

MATHÉMATIQUES

REPLACE LES MOTS CORRECTEMENT DANS L'ÉQUATION :

..... ? = ? - ?

SEXUALISER

BODYPOSITIVISME

VISIBILISER



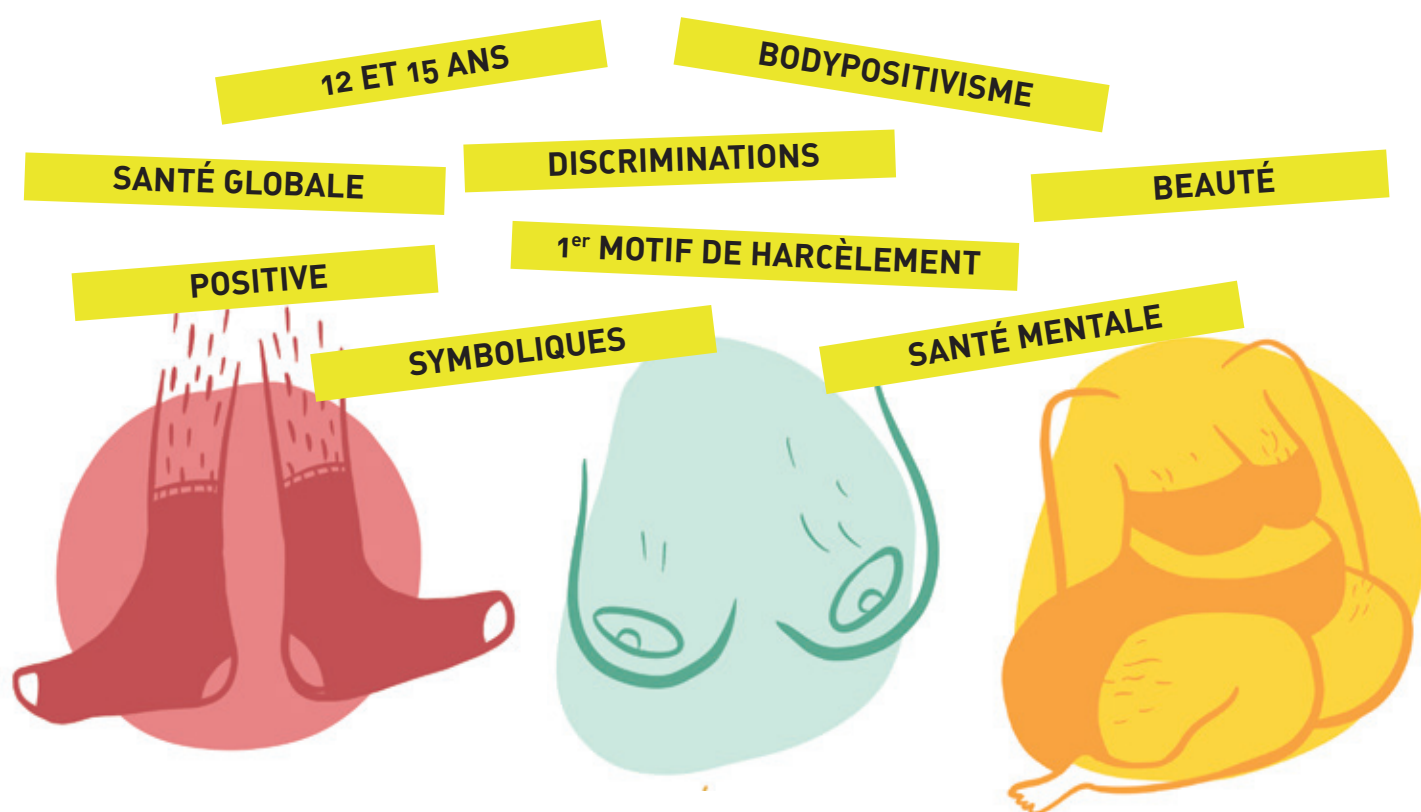
SCIENCES SOCIALES

REPLACE LES MOTS À LEUR PLACE DANS LE TEXTE À TROUS !

L'histoire de la laideur physique est liée à celle des :
des caractéristiques très précises sont associées à la,
exposant les personnes n'y correspondant pas à des violences
....., verbales et physiques.

L'apparence physique est aujourd'hui le à l'école, avec
un pic de violences entre, impactant durablement la
..... des victimes de harcèlement.

Aborder le comme approche de la santé mentale et du
bien-être, du rapport au corps et à l'autre, permet de développer une approche
..... et préventive des discriminations, et ainsi prévenir leur
impact sur la des jeunes.



HISTOIRE

DÉCOUVRE GRÂCE À CETTE COCOTTE, L'ÉVOLUTION DES NORMES ASSOCIÉES À LA BEAUTÉ AU FIL DES SIÈCLES !

CONSIGNE

- Découpez votre origami en suivant bien les pointillés extérieurs.
- Pliez chaque coin du carré vers le centre pour que les coins du carré se rejoignent au centre du cercle.
- Retournez le carré et repliez chaque coin vers le centre du carré pour en faire un carré encore plus petit.
- Pliez le carré horizontalement et ensuite verticalement pour le rendre plus souple.
- Mettez vos doigts dans les rabats ouverts pour commencer à jouer !

01 AU XVII^E SIÈCLE, SEULES LES FEMMES SONT ASSOCIÉES À LA BEAUTÉ. VRAI/ FAUX ?

VRAI

A cette époque, les qualités attribuées aux hommes ne relèvent pas de l'esthétisme : courage, honneur, indépendance. Dans l'histoire moderne, il faut attendre la fin du XVIII^e siècle pour que des normes esthétiques soient associées aux hommes avec notamment la figure du Dandy, mode de l'homme élégant et raffiné venant de l'Angleterre.

02 AU XVII^E SIÈCLE, LE MAQUILLAGE EST PARTICULIÈREMENT VALONISÉ.

FAUX

Le maquillage est considéré comme l'œuvre du diable. Les influences des religions ont longtemps participé à la beauté physique et à la beauté de l'âme, concept qui date de la Grèce Antique. Au XVI^e siècle, ce phénomène s'appliquait aussi à la médecine : seuls des apprentis « beaux et bien formés » pouvaient être recrutés par les chirurgiens.

03 JULES CÉSAR S'ÉPILAIT. VRAI / FAUX ?

VRAI

Et oui, Jules César s'épilaient et on le lui reprochait d'ailleurs ! Dans l'Égypte antique et l'Empire gréco-romain, l'épilation concerne les hommes et les femmes. Depuis un siècle maintenant, il existe un culte : celui de l'absence de poils, mais uniquement pour les femmes. Pourtant, certains poils sont essentiels. Ils ont une protection pour nos organes sexuels et jouent un rôle important pour notre plaisir.

04 AU XVII^E SIÈCLE, LES POILS DU VISAGE SONT, CHEZ LES HOMMES, SIGNE DE VIRILITÉ, SAGESSE ET POUVOIR.

VRAI

Regarde qui étaient les hommes de pouvoir de l'époque et tu verras que le message était bien passé ! Plus le pouvoir des hommes est représenté par leur pilosité, plus les canons de beauté associés au genre féminin représentent des corps au teint de porcelaine et à la peau lisse. C'est ici que commence la valorisation du poil chez les hommes et la dévalorisation du poil chez les femmes.

05 LE CULTE DE LA MINCEUR SE DÉVELOPPE AU DÉBUT DU XXI^E SIÈCLE.

FAUX

A certaines époques, le fait d'être associé à la propreté, mais à d'autres époques la minceur est valorisée, notamment au XVIII^e siècle par les nobles qui la considéraient comme symbole de justesse. L'industrie de la minceur d'aujourd'hui a relancé cette norme.

06 « IL FAUT SOUFFRIR POUR ÊTRE BEAU-BELLE ». VRAI/ FAUX ?

FAUX

La notion de beauté est subjective mais dans les faits on s'impose un certain nombre de choses pour correspondre aux normes de l'époque : corset, bronzage, régimes privés, crèmes de dépigmentation, l'épilation/ravage...

07 AU MOYEN ÂGE, SAINT MARTIN N'A PAS PU DEVENIR ÉVÊQUE CAR CONSIDÉRÉ « D'UN EXTERIEUR DIFFORME ET LAID DE VISAGE ».

VRAI

Les influences des religions ont longtemps participé à la beauté physique et à la beauté de l'âme, concept qui date de la Grèce Antique. Au XVI^e siècle, ce phénomène s'appliquait aussi à la médecine : seuls des apprentis « beaux et bien formés » pouvaient être recrutés par les chirurgiens.

08 AU XVII^E SIÈCLE, LE MAQUILLAGE EST PARTICULIÈREMENT VALONISÉ.

FAUX

Le maquillage est considéré comme l'œuvre du diable. Les influences des religions ont longtemps participé à la beauté physique et à la beauté de l'âme, concept qui date de la Grèce Antique. Au XVI^e siècle, ce phénomène s'appliquait aussi à la médecine : seuls des apprentis « beaux et bien formés » pouvaient être recrutés par les chirurgiens.

09 AU XVIII^E SIÈCLE, LE MAQUILLAGE EST RÉSERVÉ AUX VEUVES ET AUX VIEILLES DAMES. VRAI/ FAUX ?

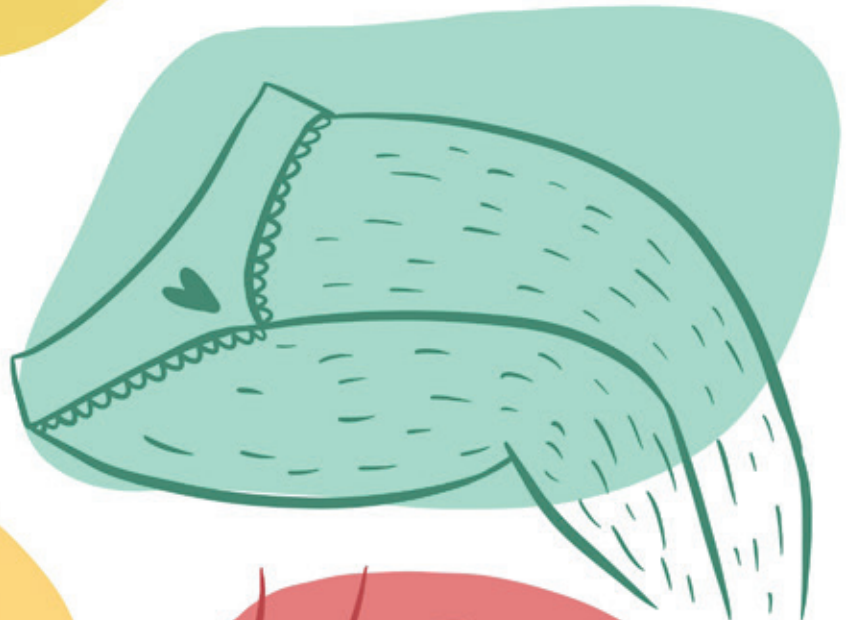
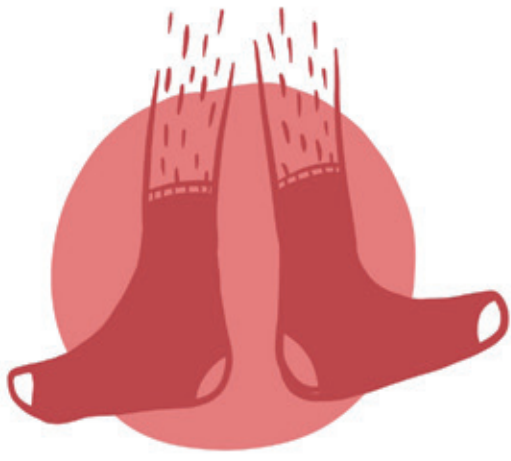
FAUX

Le maquillage n'est bien vu que pour les grandes occasions, il est réservé aux vieilles dames. Le XVIII^e siècle, c'est le début de beauté révélant un trait de personnalité en fonction de l'emplacement. Sur la joue, c'est « l'amoureuse », au-dessus des lèvres la « libertine » et près du sourcil « l'assassine ».

10 AU XVIII^E SIÈCLE, LE MAQUILLAGE EST RÉSERVÉ AUX VEUVES ET AUX VIEILLES DAMES. VRAI/ FAUX ?

FAUX

Le maquillage n'est bien vu que pour les grandes occasions, il est réservé aux vieilles dames. Le XVIII^e siècle, c'est le début de beauté révélant un trait de personnalité en fonction de l'emplacement. Sur la joue, c'est « l'amoureuse », au-dessus des lèvres la « libertine » et près du sourcil « l'assassine ».



BIOLOGIE

COCHE TOUTES LES BONNES RÉPONSES.

Les poils sont :

- Une barrière contre les agressions extérieures.
- Une protection bonus.
- Vecteurs de plaisir.
- Les amis de la vulve.
- Des stimulants de désir.



PHILOSOPHIE

ASSOCIE LA PHRASE À LA PERSONNE QUI L'A PRONONCÉE.

Ces témoignages et les photos sont issus de notre exposition. Venez retrouver les témoignages entiers à l'Atelier !



Miranda



Jessica



David

« Même si je suis petit de taille, je suis assez grand en âge et d'esprit. »

« Plus tu assumes qui tu es, ce que tu fais, plus les gens te laissent tranquille. »

« Il y a un diktat de la normalité. »

« Mes sœurs idéalisaient mon corps, et ce n'était pas en accord avec ce que la société me renvoyait. »

« C'est le plus difficile ; c'est les gens qui te regardent dans la rue : des hommes qui vont te regarder comme un objet, ça me donne la rage. »



Romain



Irina

« Je ne suis pas dans la norme parce que je suis tatouée, parce que j'ai les cheveux courts, et les gens vont se permettre de me faire des remarques. »



Marie



Ludovic



Mathieu

« Si on regarde les gens qui ne sont pas comme sur les affiches, c'est 90 % de la planète. »

« Quand on est à la piscine, moi je suis le mec qui reste en T-shirt. Le T-shirt, c'est un bon pote à moi. »

« Parfois je suis dans la rue, et je vais imaginer que je suis quelqu'un d'autre. »



Marine



Rosabelle

« Dans l'intimité, j'essaie toujours au maximum de mettre la personne à l'aise parce que ce n'est pas évident. »

« Me dire que je suis grosse... Bravo Sherlock Holmes, tu as des yeux pour voir ! »

« Quand j'étais petite, mes profs de danse m'ont dit que ce n'était pas possible avec mes seins, mon corps. »



Antoine



Guillaume

RÉPONSES • EXERCICE 1

1— Fétichisation 2— Zoomorphisation 3— Grossophobie 4— Pilophobie 5— Validisme
6— Sexisme 7— Racisme 8— Antisémitisme 9— Déclassement socioprofessionnel

Voici certaines discriminations qui peuvent être basées sur l'apparence physique, mais il en existe d'autres, cette liste n'est pas exhaustive. On retrouve, parmi les mots choisis, certaines façons dont s'expriment les discriminations comme la fétichisation, le déclassement socioprofessionnel, la zoomorphisation.

RÉPONSES • EXERCICE 2

Fétichisation : « Moi, j'adore les Black, parce qu'ils ont le rythme dans la peau. »

Zoomorphisation : cf phrase grossophobe.

Grossophobie : « Elle arrive quand dans notre service la baleine ? », entendu entre un interne de pneumologie et son chef pour désigner une patiente obèse.

Pilophobie : « Aujourd'hui, ma mère refuse que je vienne déjeuner avec elle parce que je suis répugnante et laide avec des poils sur les jambes. Elle ne veut plus rien faire avec moi si je ne m'épile pas. »

Validisme : « Hé mamzelle, t'es bien montée, dommage que tu sois handicapée. »

Sexisme : cf phrases validisme, pilophobie et grossophobie.

Racisme : cf phrases fétichisation et déclassement socioprofessionnel.

Antisémitisme : « Ça se voit à ton nez que tu es juif ! »

Déclassement socioprofessionnel : « Elle était très étonnée que je puisse citer Balzac, Césaire ou Proust lors de nos discussions. Elle me rétorquait que j'étais spécial car je m'exprimais bien et que je devrais le prendre pour un compliment, puisque c'est une qualité rare chez "nous". »

Certaines personnes peuvent être touchées par plusieurs discriminations. C'est pour cela, notamment, que certaines phrases peuvent être associées à plusieurs mots. Aussi, on retrouve la zoomorphisation, la fétichisation, le déclassement socioprofessionnel qui sont des manifestations de discriminations telles que le racisme, l'antisémitisme, le sexisme, ou encore la grossophobie.

RÉPONSES • EXERCICE 3

Vie sociale : D - G • Espace public : A - H • Santé : C - F • Objets quotidiens : B - E

RÉPONSES • EXERCICE 4

BODYPOSITIVISME = VISIBILISER - SEXUALISER

Mouvement datant des années 1990, le bodypositivisme naît de la volonté militante de défier les normes associées à la beauté en valorisant les personnes grosses. Depuis le mouvement a largement évolué, et répond à des enjeux de visibilité de la diversité et de promotion de la différence, en reconnaissant à chacun et chacune une beauté unique. L'inclusivité est au cœur des priorités du bodypositivisme à travers la célébration des corps et des identités, sans sexualiser les corps, ni les objectiver. La visibilité des corps différents permet d'habituer la société et de progressivement les banaliser.

RÉPONSES • EXERCICE 5

L'histoire de la laideur physique est liée à celle des **discriminations** : des caractéristiques très précises sont associées à la **beauté**, exposant les personnes n'y correspondant pas à des violences **symboliques**, verbales et physiques.

L'apparence physique est aujourd'hui le **premier motif de harcèlement** à l'école, avec un pic de violences entre **12 et 15 ans**, impactant durablement la **santé mentale** des victimes de harcèlement.

Aborder le **bodypositivisme** comme approche de la santé mentale et du bien-être, du rapport au corps et à l'autre, permet de développer une approche **positive** et préventive des discriminations, et ainsi prévenir leur impact sur la **santé globale** des jeunes.

RÉPONSES • EXERCICE 7

Toutes les réponses sont bonnes !

Une barrière contre les agressions extérieures : sur le pubis, le nez ou les oreilles, les poils font barrage aux poussières et autres substances indésirables.

Une protection bonus : pour nos organes sexuels externes, les poils sont une protection face aux frottements contre les vêtements ou lors de rapports sexuels.

Vecteurs de plaisir : la racine des poils est recouverte de terminaisons nerveuses qui améliorent nos sensations tactiles. Sensibles et récepteurs du toucher, nos poils jouent un rôle essentiel dans le plaisir.

Les amis de la vulve : les poils préservent nos muqueuses du dessèchement, et tout particulièrement celles de la vulve.

Des stimulants de désir : nos poils attrapent et retiennent les phéromones. Ce sont des substances volatiles et inodores qui stimulent le désir sexuel.

RÉPONSES • EXERCICE 7

Fétichisation : « Moi, j'adore les Black, parce qu'ils ont le rythme dans la peau. »

Zoomorphisation : cf phrase grossophobe.

Grossophobie : « Elle arrive quand dans notre service la baleine ? », entendu entre un interne de pneumologie et son chef pour désigner une patiente obèse.

Pilophobie : « Aujourd'hui, ma mère refuse que je vienne déjeuner avec elle parce que je suis répugnante et laide avec des poils sur les jambes. Elle ne veut plus rien faire avec moi si je ne m'épile pas. »

Validisme : « Hé mamzelle, t'es bien montée, dommage que tu sois handicapée. »

Sexisme : cf phrases validisme et pilophobie, et grossophobie.

Racisme : cf phrases fétichisation et déclassement socioprofessionnel.

Antisémitisme : « Ça se voit à ton nez que tu es juif ! »

Déclassement socioprofessionnel : « Elle était très étonnée que je puisse citer Balzac, Césaire ou Proust lors de nos discussions. Elle me rétorquait que j'étais spécial car je m'exprimais bien et que je devrais le prendre pour un compliment, puisque c'est une qualité rare chez "nous". »

Certaines personnes peuvent être touchées par plusieurs discriminations. C'est pour cela, notamment, que certaines phrases peuvent être associées à plusieurs mots. Aussi, on retrouve la zoomorphisation, la fétichisation, le déclassement socioprofessionnel qui sont des manifestations de discriminations telles que le racisme, l'antisémitisme, le sexisme, ou encore la grossophobie.

RÉPONSES • EXERCICE 8

Antoine – « Même si je suis petit de taille, je suis assez grand en âge et d'esprit. »

David – « Si on regarde les gens qui ne sont pas comme sur les affiches, c'est 90 % de la planète. »

Guillaume – « Parfois je suis dans la rue, et je vais imaginer que je suis quelqu'un d'autre. »

Irina – « Mes sœurs idéalisait mon corps, et ce n'était pas en accord avec ce que la société me renvoyait. »

Jessica – « Plus tu assumes qui tu es, ce que tu fais, plus les gens te laissent tranquille. »

Ludovic – « Dans l'intimité, j'essaie toujours au maximum de mettre la personne à l'aise parce que ce n'est pas évident. »

Marie – « Me dire que je suis grosse... Bravo Sherlock Holmes, tu as des yeux pour voir ! »

Marine – « Je ne suis pas dans la norme parce que je suis tatouée, parce que j'ai les cheveux courts, et les gens vont se permettre de me faire des remarques. »

Mathieu – « Il y a un diktat de la normalité. »

Miranda – « C'est le plus difficile ; c'est les gens qui te regardent dans la rue : des hommes qui vont te regarder comme un objet, ça me donne la rage. »

Romain – « Quand on est à la piscine, moi je suis le mec qui reste en T-shirt. Le T-shirt, c'est un bon pote à moi. »

Rosabelle – « Quand j'étais petite, mes profs de danse m'ont dit que ce n'était pas possible avec mes seins, mon corps. »



www.lecrips-idf.net



Crips Ile-de-France



@atelierprev



@AtelierPrev

Illustration : Philomène Klein

Graphisme : Stéphanie Dozol

Impression : Alliance

